

MALADIES A " POLYÈDRES "

Parmi les maladies dites « à polyèdres » des insectes forestiers, la plus connue est sans doute celle de la Nonne (*Lymantria monacha*) : le « *Wipfelkrankheit* » des auteurs de langue allemande.

Le *Wipfelkrankheit*, c'est la « maladie des cimes », ainsi nommée parce que les chenilles tuées restent accrochées par une des paires de fausses pattes postérieures, comme un sac vide, aux ramilles de la cime des arbres attaqués.

Ces maladies, surtout constatées actuellement chez les Hyménoptères et Lépidoptères, sont dues à l'action de virus. On constate en général une rapide désintégration des tissus internes, le corps de l'animal est liquéfié et flasque et renferme des sortes de cristaux, de formes variées : les « polyèdres », de quelques dixièmes de millimètre. Les virus peuvent exister en petit nombre chez des chenilles apparemment saines, être transmis au papillon qui n'en est pas incommodé, et passer à la génération suivante par les ovaires et les œufs.

Il s'établit ainsi une sorte de contamination en chaîne. Mais la manifestation épidémique requiert un état très particulier de la santé générale des larves, fortement influencée par les conditions du milieu (nourriture, température, humidité, densité de la population, etc...).

Et c'est la conjonction d'états particuliers de ces divers facteurs, qu'il n'est pas dans les possibilités humaines de réaliser à volonté dans la nature, qui commande l'épidémie. Ceci explique les résultats irréguliers, obtenus dans les essais de contamination en grand sur le terrain, au moyen de maladies à virus, dont les « maladies à polyèdres ». Tout ce qui pourra permettre la création artificielle d'une sensibilité particulière chez les insectes améliorera les possibilités d'emploi de ces éventuels moyens de lutte.

L'étude par M. VAGO des polyédries des processionnaires, si elle permet de réaliser artificiellement les conditions favorables à une rapide extension de l'épidémie, complétera heureusement notre arsenal des moyens de lutte contre ces parasites.

R. JOLY.
